

ARTICLE PARU EN ITALIE SUR L'ELEVAGE MORINDA, 2015

- Comment tout a commencé? Comment est née l'idée d'élever des chevaux Pies de CSO?

C'est la question que je me suis posée moi-même depuis, car c'est un peu flou. J'avais très envie d'élever, mais je savais que le marché des poulains unis était plus que difficile car il y a de plus en plus d'étalons et un nombre extrêmement élevés de produits que les éleveurs n'arrivent pas à commercialiser. Donc, je ne voulais pas créer un minuscule élevage qui aurait été "perdu dans la masse".

Nous avons eu l'idée d'acheter un étalon "Tinker" (ou Irish Cob) pour l'originalité de sa robe, en nous disant que c'était une possibilité pour un élevage original. Mais, bien entendu, étant moi-même une ex cavalière de concours hippique (ayant tourné jusqu'en 140), j'ai voulu faire sauter ce Tinker en liberté : Résultat catastrophique, bien entendu. La race n'est pas faite pour ça.

C'est ça qui m'a donné l'idée de voir s'il existait des Pies capables de faire du CSO, à un niveau au moins correct. Car envers et contre tout, ma discipline restait le CSO et je n'avais pas envie d'élever dans un autre bû. J'ai alors découvert **Utah van Erpekom**, l'étalon monté par John Whitaker et **Visage Van de Olmenhoeve**, étalon basé en Australie que nous avons eu la chance d'avoir en France 18 mois, qui avaient tourné sur 1,60 m, sans parler du fameux **Samber** qui n'a pas, certes sauté plus de 1,40 m mais qui a concouru également à haut niveau en Dressage.

- À partir de quelles bases avez vous fondé votre élevage? Quelles poulinières avez vous choisi et pourquoi?

J'ai commencé par chercher des poulinières Pies avec de la taille, du cadre, un bon caractère et surtout des bonnes lignées d'obstacle, ce qui était rare. Les mères que j'ai aujourd'hui n'existaient pas encore en Pies. Donc, j'ai commencé par acheter des juments KWPN et autres lignées Hollandaises car il y a 10 ans, les Pies Selle Français étaient très rares, quasi inexistants.

Ma première poulinière, nommée Stacy et que j'ai toujours, est arrivée à 6 ans, en 2005, Stacy est une fille directe de célèbre Samber, avec une bonne lignée de Dressage du côté maternel. J'ai également acheté 2 autres poulinières Pies en Angleterre, Patricia qui avait (soi-disant) tourné jusqu'au niveau Saint Georges, et Pinto Queen Hill.

Première erreur, j'ai acheté ces poulinières en faisant confiance à une intermédiaire Française, et en les payant d'avance, sans les voir. Soi-disant, je pouvais les échanger si elles ne me plaisaient pas. Stacy est arrivée beaucoup trop maigre et n'acceptant même

pas de donner ses pieds.

Patricia, par Ico Sun, était la pire : Soi-disant mise jusqu'au Saint-Georges, non seulement, elle était inmontable, dangereuse sous la selle, mais en plus elle était très maigre aussi et détestait l'homme. Un caractère épouvantable.

Enfin, Pinto Queen Hill était correcte, une belle jument mais qui ne sautait pas très bien. Vu qu'aucune n'était suivie, je les ai bien sur testées à l'obstacle. Stacy était la meilleure.

Après, j'ai acheté aussi une poulinière unie par Uzelien x Narcos II que j'ai toujours.

Mais très vite, j'ai changé mes choix de poulinières. Je tenais à avoir des produits avec des origines maternelles vraiment exceptionnelles, et j'ai donc décidé de me séparer de mes juments Pies trop ordinaires. J'ai gardé Stacy et Royale Star du Chêne, une Selle Français Pie avec une bonne souche.

Pour remplacer mes 1ères Pies, j'ai réussi à louer (car elles n'étaient pas à vendre) d'excellentes juments SF à Madame Christine Abadie-Gien, dont l'affixe "Du Defey" est bien connu.

Je préférais commencer par des lignées Selle Français car je les connais très bien. A 20/25 ans, j'ai connu par exemple Almé et ses fils les plus célèbres, Galoubet A et Jalisco B, admiré année après année le champion Flambeau C sous la selle de Frédéric Cottier ... C'était l'époque d'Electre II par Monceaux, du Pur-Sang Rantzau. Et de fantastiques cavaliers qu'on n'oubliera jamais, comme les frères d'Inzéo pour l'Italie.

Ma préférence allait vers des chevaux avec de la taille et beaucoup d'apport Pur Sang (Laudanum, par exemple). Je pense que pour le concours hippique moderne, on n'a jamais trop de sang et de réactivité.

Madame Abadie avait, entre autres, plusieurs juments qui me plaisaient beaucoup, avec des lignées CSI/CSIO

La 1ère, Fantine du Defey (une fille du Pur-Sang Laudanum) était une descendante directe de Flambeau C et Camera (à travers leur sœur Inula qui elle aussi a tourné Grand Prix). Leur mère NARCISSE, poulinière de légende a donné 5 chevaux de Grand Prix et la descendance de sa fille Camera (par le PS Rantzau) est exceptionnelle.

Une autre, **Circée de l'Erdre** (une fille de Jalisco B avec Laudanum en père de mère) sera la mère d'**Ulyss Morinda**. C'est une petite fille de l'excellente **Utricule** (par le pur-sang Monceaux). Utricule a été la jument de Grand Prix du cavalier olympique Marc Roguet, puis par la suite, la mère de plusieurs excellents chevaux dont Quabri de Laleu, étalon monté par Hervé Godignon. Elle a aussi produit Piperazine Laleu avec Laudanum, une des meilleures 6 ans de sa génération, mère elle-même de Circée de l'Erdre et de plusieurs chevaux de très haut niveau..

Une 3ème jument, Hibiscus IV était une fille du célèbre Narcos II avec une mère par le chef de race Almé. Hibiscus IV a une sœur utérine, La Vie du Fraigneau qui avait tourné Grand Prix 5 étoiles avec Jessica Kuerten.

J'ai donc loué pour une année en 2007 les deux premières juments, et l'année d'après, la fille de Fantine du Defey, Scarlett Fontanel, par Diamant de Sémilly. J'ai continué avec Hibiscus IV et j'ai commencé à faire naître ce que je souhaitais, des poulains Pies avec des souches maternelles de très haut niveau.

- À quels étalons les avez vous confiées? Comment avez vous décidé les croisements?

Bien entendu, ma priorité était (ou aurait dû être) d'utiliser Utah Van Erpekom et Visage Van de Olmenhoeve mais je n'arrivais pas à trouver des paillettes. Bref, la 1ère année, j'ai choisi un étalon Pie nommé Fétiche de Blagny pour 3 des juments car c'était un fils de Nidor Platière. Ce cheval est décédé depuis des années donc je peux dire qu'il m'a beaucoup déçue.

J'ai mis la 4ème, Patricia, à Kronos d'Ouilley et le poulain, né Pie et devenu étalon a terminé excellent de la finale des 6 ans. Mais Stenthor Morinda avait le même caractère que sa mère Patricia (en pire) donc je ne voulais absolument pas le garder. Par la suite, il a été revendu en Amérique, je ne sais pas ce qu'il est devenu ni s'il est resté entier.

Par contre, dès que j'ai obtenu les juments de Madame Abadie, je me suis tournée vers les 2 seuls étalons Pies qui avaient prouvé leur valeur en tournant sur 1,60 m : Utah van Erpekom et Visage Van de Olmenhoeve. Ils ont été à la base de mon élevage.

Par la suite, après avoir obtenues d'excellentes pouliches Pies, j'ai également choisi d'aller vers des souches très différentes, mais toujours des étalons performers.

- Quelles ont été les difficultés que vous avez rencontrées pour créer de bons chevaux Pies de CSO?

Il fallait d'abord et surtout trouver d'excellentes lignées maternelles, des juments avec des vraies souches basses de CSI, voire CSIO. A mes débuts, de telles souches très classiques, avec des origines de haut niveau, n'existaient pas en Pie.

Le problème, c'était qu'avec les juments unies, je n'avais qu'une chance sur deux d'obtenir le gène Tobiano (Pie). J'ai mis Fantine du Defey et Circée de l'Erdre toutes les deux à **Utah van Erpekom** que montait John Whitaker, et j'ai également fait saillir ma Pie, Royale Star du Chêne par le même étalon, mais en transfert d'embryon car j'avais revendu la mère. Ne doutant de rien, j'espérais avoir une fille de Royale Star pour remplacer sa mère, mais homozygote car elle posséderait le gène Pie en double, et en plus, aurait comme père le célèbre Utah van Erpekom.

Je commençais à donc à essayer de produire des homozygotes mais je souhaitais surtout faire naître des produits Pies avec des lignées exceptionnelles de concours. Ces derniers ne pouvaient pas être homozygotes car les mères étaient unies.

En 2008 sont nés les poulains de ces unions. J'ai eu beaucoup de chance car j'ai obtenu 5 magnifiques poulains Pies, dont **Ulyss Morinda**. J'ai également eu la fille homozygote de Utah Van Erpekom que j'avais imaginé, **Une Star Morinda**.

En 2009, j'ai fait naître **Vision Morinda** (renommée Re Vision Morinda Z), fille de Scarlett Fontanel (par Diamant de Sémilly et Fantine du Defey citée plus haut), ce qui me donnait une pouliche Pie de la fameuse lignée Flambeau C et de sa sœur Caméra.. Le nombre de très grands champions issus de cette souche est extraordinaire.

En plus, Vision Morinda a une robe incroyable, complètement mouchetée qui personne ne peut expliquer vu que sur 10 générations, elle n'a pas une goutte de sang Américain dans les veines, et que sa filiation a été vérifiée par un test ADN !

Je précise que Vision est issue d'un transfert d'embryon car sa mère n'avait que 2 ans. A ma grande surprise, j'ai obtenu 2 embryons confiés bien sûr à deux porteuses, et Vision a donc un frère jumeau, Vidocq Morinda qui tourne actuellement dans les 6 ans en Belgique. Il est resté entier.

L'année d'après, en 2010, j'ai eu une autre magnifique fille de Utah Van Erpekom par Hibiscus IV (Narcos II x Almé). **Aloha Morinda** est superbe, et sa fille, née en 2014, **Tropicale Morinda Z** tout aussi belle. J'ai vendu cette lignée mais j'ai le droit de faire un transfert d'embryon avec la pouliche quand elle sera en âge de le faire.

Des mères Pies avec des lignées classiques existent donc maintenant et auront des poulains qui devraient avoir les qualités de leurs ascendants.

- Comment le marché a-t'il perçu cette nouveauté? Avez-vous eu, au début, des difficultés liés aux préjugés qui accompagnent souvent les initiatives qui sortent de l'ordinaire?

Je me suis rendue compte avec étonnement que si beaucoup de gens traitaient mes Pies de “vaches” et ne les prenaient pas au sérieux (ça, je m’y attendais), d’autres cavaliers ou éleveurs adoraient les Pies et rêvaient d’en trouver un qui sautait. Je peux citer Monsieur Marcel Lopez qui m’a acheté Royale Star du Chêne, qui l’a mise sur mes conseils à Visage Van de Olmenhoeve et qui a actuellement une magnifique jument de 6 ans nommée Valentine de Grisy, qui est spectaculaire. Il en a refusé des fortunes (à 6 chiffres).

Ceci dit, je n’étais pas la 1ère à essayer de produire du Pie de Sport. Si Utah Van Erpekom et Visage Van de Olmenhoeve existaient, c’était grâce à d’autres éleveurs.

La différence, c’est que moi, je tenais à n’utiliser que des **lignées maternelles** très classiques, alors que d’autres utilisaient également des Paint Horses. Ou mettaient des juments Pies très ordinaires à des étalons célèbres. Or la mère est, selon moi, la plus importante. Il faut une vraie souche basse !

Encore maintenant, beaucoup de gens pensent que les Pies sont des chevaux de loisir, au mieux des chevaux d’obstacle très moyens. Certes, il y a eu Utah Van Erpekom et Visage Van de Olmenhoeve mais ils sont déjà oubliés car ils ont pris leur retraite depuis 4 ans ou 5 ans.

Par contre, beaucoup sont en train de changer d’avis en voyant la qualité des nouvelles générations qui arrivent. Et les sponsors ainsi que tous ceux qui veulent un cheval unique sans sacrifier sa qualité, adorent les Pies. Tout ce qui est très rare est très recherché et se vend facilement. Mes poulains partent pratiquement tous sous la mère.

Les Américains adorent les Pies, on me demande des saillies d’Ulyss Morinda en Angleterre, en Suisse, peut-être en Italie...

- Quel est l'objectif de votre élevage? Quel est le rêve que vous poursuivez?

Au début, je crois que c’était assez flou dans mon esprit. Je cherchais à faire naître des chevaux Pies qui sautaient, en espérant obtenir des chevaux de 125 m à 140 m. De bons chevaux d’amateur.

Dans un 2ème temps, ça s'est précisé et je me suis rendue compte que mon rêve était de voir un jour un "Morinda" faire des CSI 4 et 5 étoiles. Ce rêve est en train de se réaliser puisqu'en 2016, Ulyss Morinda aborde les CSI 4*.

En allant encore plus loin, j'ai voulu faire naître un futur étalon HOMOZYGOTE ET PERFORMER, afin que ceux qui achèteraient ses saillies soient assurés d'un poulain Pie. Il existait déjà des étalons qui étaient homozygotes mais aucun n'avait une vraie lignée d'obstacle. Aucun ne sortait et ne sort en concours hippique, ou alors à très petit niveau (1,05 m).

- En 2008 est né votre étalon Ulyss Morinda qui tourne actuellement avec succès aux ordres de Rik Hemeryck. Pouvez vous nous parler de lui et nous raconter son parcours de formation?

Ulyss Morinda a toujours été un poulain gentil et facile. Très équilibré de nature. Il a eu une enfance très heureuse entouré d'autres poulains et pouliches au départ, puis bien entendu, avec d'autres mâles uniquement. Ils passaient leurs journées dehors et leurs nuits au box. Bien entendu, il a été très manipulé dès sa naissance et très bien soigné. Je crois qu'il n'a jamais été malade un seul jour.

A 3 ans, je l'ai envoyé chez un jeune cavalier en qui j'avais toute confiance, Alexandre Goar, car je savais qu'il était très doux avec ses chevaux. C'est là qu'Ulyss a été tout d'abord débourré (une formalité) puis a sauté quelques petites barres en liberté. Les 2 ou 3 premières fois, j'ai pensé : « Il a l'air de sauter, mais il ne passe pas très bien son dos ». Et la 3^{ème} ou la 4^{ème} fois, d'un coup, sans raison, Ulyss nous a montré un passage de dos exceptionnel. Je ne sais pas quand il a inventé ça, mais d'un coup, il a trouvé ce qu'il fallait faire !

Ensuite, il a gentiment progressé et nous l'avons présenté à l'approbation étalons du Selle Français. Il s'est très bien présenté mais il lui a manqué quelques points pour aller en finale. Je ne suis pas sûre que la robe Pie ait plu aux juges.

A 4 ans, il a fait ses premiers concours. Comme il allait très bien, il a poursuivi sa saison et a été qualifié pour la finale des 4 ans à Fontainebleau où il fait un sans-faute puis 4 pts sur le dernier obstacle ; ça lui a fait 12 sans-fautes dans l'année sur 16 parcours. Il a été classé « Très bon ».

Il a été retenu pour l'approbation finale Selle Français en fin d'année mais malgré un double sans-faute, là encore, il n'a pas été approuvé. J'étais déçue car il le méritait.

A l'occasion de cette approbation éventuelle, on lui a fait faire un bilan ostéo articulaire complet au CIRALE. Ulyss a été classé **5 étoiles**, c'est-à-dire parfait !

En 2013, j'ai décidé de l'attendre et de ne pas le mettre sur les parcours de 5 ans A que je jugeais trop gros pour des bébés. Il a fait 5 sorties dans l'année, sur des parcours de formation.

A 6 ans, même chose. Je ne voulais pas qu'aussi jeune, il se lance sur des parcours qui, en France du moins, sont à mon avis trop gros pour des chevaux de cet âge. Donc, j'ai eu l'idée de l'envoyer faire du Hunter, et quelques parcours de saut d'obstacles mais sans dépasser 1,20 m grand maximum.

Ulyss en a profité pour gagner le championnat de France Hunter des chevaux de 6 ans, ELITE et avec une note finale de 19 sur 20, ce qui était du jamais vu !

- Comment êtes vous arrivée chez Rik? Que pense Rik d'Ulyss? (Serait-il possible d'avoir un petit commentaire à lui?)

Je suis arrivée chez Rik grâce à une cavalière professionnelle, Julie Crasson qui avait travaillé avec lui et qui en disait le plus grand bien. Je connaissais ce grand cavalier de réputation, bien sûr. J'ai regardé de nouveau ses vidéos en parcours et j'ai demandé à Julie de nous prendre un RV. Nous sommes arrivés chez Rik avec Ulyss, c'était le 20 Janvier 2015 et il l'a longuement essayé, principalement sur le plat.

Puis, il a demandé dans quel but on lui amenait ce cheval. On lui a dit que ce serait éventuellement pour le garder et le monter en concours, s'il le jugeait assez bon. On lui a expliqué qu'Ulyss n'avait jamais sauté plus de 1,20 m, même à la maison. Rik lui a fait passer quelques barres (Ulyss volait et n'a pas effleuré un obstacle) et Rik a conclu : « Laissez-le moi 1 mois, et je vous dirais si je le garde ». Par contre, on a convenu de lui ramener 1 semaine plus tard car il n'avait pas de box libre ce jour-là !

On lui a donc ramené Ulyss le 26, et le 5 Février, il le sortait déjà dans un entraînement en indoor sur 120. Ulyss s'est promené, faisant un joli sans-faute.

Ulyss est ressorti sur 120 fin février puis mi-mars dans une 130, suivis par 2 autres 130 fin mars, toujours sans faute. Rik ne m'a jamais dit : « Je le garde » mais ça allait de soi car ses coups de téléphones étaient de plus en plus élogieux ; « Je suis très content d'Ulyss », puis « Il va très bien, il progresse vite » « Il ne regarde rien »...

Ceci dit, à l'époque, il m'a aussi dit : « Attention, il ne pourra pas faire les 7 ans cette année car il n'a pas assez d'expérience ».

A partir d'avril, ça s'est enchaîné très vite. Rik a emmené Ulyss faire un premier CSI à Hardelot (les épreuves à 125/130) et Ulyss s'est classé 2 fois. Il sautait de mieux en mieux et visiblement, le couple s'entendait très bien. Rik est un cavalier extraordinaire et très gentil avec ses chevaux ! Quant à Ulyss, il était très remarqué. Fin avril, il a refait une 130 à Gesvres où il s'est classé 3ème. Je sentais Rik étonné de la progression ultra rapide d'Ulyss.

Là-dessus, il m'a annoncé : « Bon, je vais le mettre dans les 7 ans dans le CSI du Touquet. J'ai sauté 140 à la maison » « Et alors ? » « Il a sauté ça comme il saute 120 ». En plus, au Touquet, les 7 ans étaient limités à 135.

Ulyss a donc été au CSI du Touquet début mai, et là encore, il a fait 2 classements sur 3 épreuves (4 pts le dernier jour).

En Juin, il a fait sa 1ère 140 en Belgique, sans problème. Il ne semblait faire aucun effort. Rik m'a alors dit qu'il l'emmenait à Ascona, en Suisse en Juillet faire les 7 ans. Ulyss a de nouveau obtenu 2 classements dont dans la grosse finale à 140. C'est la dernière fois que Rik m'a dit qu'Ulyss ne regardait rien. Il avait compris qu'Ulyss ne regarde JAMAIS rien.

Au CSI de Mâcon en Août, le couple était formé. Ulyss a fait 3 classements sur les 3 épreuves à 130, 135 et 140 dont une belle place de 4^{ème} dans la 135 qui s'est courue très vite. Rik était en train d'apprendre à Ulyss à tourner et Ulyss adorait ce nouveau jeu.

C'est là que les juges Selle Français sont revenus le voir, une délégation menée par Michel Martinot (ex cavalier de très haut niveau). Monsieur Martinot ne m'a pas caché qu'il aimait beaucoup Ulyss et qu'il insisterait pour qu'il soit approuvé étalon Selle Français. Effectivement, Ulyss a enfin été approuvé en Septembre 2015.

J'ai alors demandé à Rik s'il pouvait l'amener au Masters des Etalons Selle Français en Octobre. Il était libre et il a accepté, ce qui nous a prouvé qu'il tenait à Ulyss. C'est rare qu'un cavalier de ce calibre, revenant du Longines de Los Angeles (où il est 6^{ème} du Grand Prix 160) accepte de faire 14 heures de route aller-retour pour un seul cheval.

Ils y sont donc allés, et ça n'a pas été inutile car Ulyss a gagné la section des 7 ans avec de très bonnes notes : 16 sur 20 au modèle, 8,5 sur 10 pour le style, 8,5 sur 10 pour le sang et l'intelligence de la barre... Il a été double sans faute sur 135.

Et finalement, Ulyss a terminé sa saison au célèbre CSI 4 étoiles de Liège tout début Novembre où il a été de nouveau classé 2 fois, dont 5^{ème} de la 135 des 7 ans, épreuve « Best of Belgium ».

Rik m'a suggéré de le mettre en vacances après Liège, en Novembre et Décembre (paddock et promenades dans les bois). En Janvier, il ira à la congélation pour nous refaire des paillettes, et reprendra progressivement le travail vers la mi-février. Il n'aura pas sauté un obstacle pendant 3 mois.

Pour citer Rik : « Ulyss veut toujours bien faire, donne toujours son maximum. Il est courageux, très concour, et par exemple à Liège où même mes vieux chevaux expérimentés ont tout regardé le 1^{er} jour, lui n'a pas réagi. On dirait qu'il a passé sa vie sur une piste ».

-Quelles sont les caractéristiques athlétiques d'Ulyss? Celles qui font de lui un cheval sportif prometteur?

Sa 1^{ère} qualité est sans doute son mental. Il n'a peur de rien, et très concentré en concours. Il ne s'arrête jamais. Rien ne l'émeut, rien ne le dérange. Il est à la fois calme, très équilibré et a beaucoup de sang en piste. Du bon sang car il n'a aucune défense et aucune nervosité. Il adore le concours. Et il est très gentil. Un enfant de 8 ans pourrait s'en occuper.

Sa 2^{ème} force est son magnifique style. Il est TRES rapide devant et a un excellent passage de dos. Si on ajoute à ça beaucoup d'équilibre, de la puissance et le respect de la barre, on obtient un cheval très complet surtout qu'il est aussi très souple. Un chat !

- Ulyss est également un étalon agréé. Comment avez vous géré sa carrière de reproducteur? Combien a-t'il sailli? Il a récemment été agréé pour le SF.

- Quelles caractéristiques transmet-il à ses produits?

Jusqu'en 2015, Ulyss n'était absolument pas connu et pas agréé SF, simplement AES. Donc, il n'a sailli que 2 juments et une ponette (une saillie gagnée lors d'un concours car je ne lui aurais pas spécialement adressé de ponette). En 2015, il a sailli 10 juments et je pense que l'année prochaine, il aura beaucoup plus de candidates vu que j'ai déjà beaucoup de demandes. Les éleveurs le découvrent. Sa souche basse (donc la souche maternelle) très classique leur donne confiance. Ulyss n'a pas les qualités qu'il a par hasard.

Je précise qu'il ne saillit qu'en congelé. C'est hors de question de le fatiguer pour faire du frais, et d'ailleurs Rik n'aurait pas le temps de l'emmener à chaque fois qu'il y a une demande.

C'est donc trop tôt pour savoir ce qu'il transmet. Les 2 poulains existant sont très grands et aussi gentils que leur père. Il a eu d'excellentes juments en 1015 et on a hâte de voir les bébés.

-Après Ulyss, cette année est né Flamboyant V, un mâle homozygote. Vous avez également acquis un autre foal homozygote, Vantage. Qu'ont ils de spécial? Quels sont vos projets pour eux?

A ma connaissance, ce qu'ils ont de spécial, ce que ce sont les PREMIERS futurs étalons homozygotes de lignées d'obstacle. Des fils de Visage Van de Olmenhoeve (que je juge être un étalon extraordinaire), et Flamboyant est également le petit fils de Utah Van Erpekom.

Une Star Morinda, mère de Flamboyant a été inséminée par Visage en 2011 et 2012 mais m'a donné deux pouliches Pies homozygotes. Ce n'était pas les futurs étalons que je rêvais d'obtenir. En 2014, j'ai enfin obtenu un superbe mâle par Troubadour d'Aurel (spectaculaire à 6 ans sur les barres) mais... il n'était pas homozygote. Il a été exporté en Angleterre.

Ce n'est que cette année en 2015 que j'ai enfin réussi à obtenir un poulain homozygote par VISAGE VAN DE OLMENHOEVE et UNE STAR MORINDA, fille de UTAH VAN ERPEKOM. Ce poulain, Flamboyant V Morinda qui est Selle Français représente donc le croisement des deux meilleurs étalons Pies qui ont existé à ce jour, et qui ont tourné sur 1,60 m.

J'ai appris qu'un 2ème fils de Visage homozygote était né cette année en Angleterre. Vu qu'il était à vendre, je l'ai acheté. Il se nomme UCS Vantage, ressemble énormément à son demi-frère Flamboyant et ils seront élevés ensemble. Ils viennent d'être sevrés.

Ces deux mâles ont des vraies lignées d'obstacle car tous les Visage sautent, sans parler de la très bonne souche basse d'Une Star Morinda. Comme je le disais plus haut, les étalons homozygotes existant à ce jour ne sont pas des chevaux d'obstacle.

Ce que je souhaite et que j'espère, c'est qu'au moins un de ces deux poulains ait la qualité d'aller, un jour en épreuves internationales.

- Avez-vous des conseils pour les éleveurs qui voudraient entamer un élevage de chevaux Pies?

A mon avis, pour élever du Pie, il faut commencer, si possible avec une ou deux pouliches PIES de grande souche. Moi, j'ai dû les créer. Maintenant, on peut en trouver bien que les pouliches ou juments exceptionnelles soient très rares.

On peut, bien entendu aussi faire saillir une bonne jument unie à un étalon Pie de qualité, avec des performances. La qualité des DEUX parents est primordiale.

Ensuite, ne pas céder à la facilité : Risquer d'avoir un poulain uni en mettant un très bon étalon est, à mon avis plus intéressant qu'utiliser un étalon homozygote moyen pour avoir à tout prix de la couleur. Personnellement, je préfère la qualité d'abord, et la couleur ensuite.

Quand Vision Morinda a eu 3 ans, je l'ai mise à Canturo et le poulain est né Pie ! Mais il aurait aussi pu être uni !

- Quelles sont selon vous les qualités que doit avoir un éleveur?

Tout d'abord, aimer ses chevaux et ne pas les vendre à n'importe qui. Quel gâchis de faire naître un magnifique poulain, de l'élever avec amour, de l'éduquer et de le laisser partir dans une maison où il sera utilisé comme une bicyclette, voire forcé et maltraité. Il faut choisir les familles, et si un poulain est délicat (il y en a), ne pas le vendre à un amateur avec qui ça ne pourra pas marcher. Heureusement, la plus part de mes poulains se révèlent très faciles et beaucoup font le bonheur de leurs propriétaires amateurs. On ne peut pas non plus espérer n'élever que pour le haut niveau.

Ceci m'amène à dire qu'il faut également savoir dans quel but on crée un élevage et quelle sorte de produit on cherche à obtenir. On n'élève pas de la même façon des poulains de races rustiques destinées au loisir, des Pur-Sang qui doivent courir ou des chevaux de Sport. De même, on ne choisit pas les mêmes mères ni les mêmes étalons pour essayer de faire naître des bons chevaux d'amateur, pratiques, ou des chevaux qui iront peut-être un jour vers le haut niveau. On peut d'ailleurs avoir des surprises et selon ses dons naturels, diriger un jeune cheval plutôt vers le concours complet ou le Dressage

Il faut être critique envers ses poulains et par exemple ne pas hésiter à castrer les mâles. Rares sont ceux qui méritent de devenir étalons. Je me répète mais un étalon doit avoir, et une souche exceptionnelle, et un excellent caractère. Et prouver qu'il mérite de rester entier une fois qu'on le teste sur les barres (pour ma part, pas avant 3 ans).

Et enfin, la qualité principale d'un éleveur (à part l'amour de ses chevaux qui doit primer), à part un minimum de connaissances indispensables... est la persévérance. On affine au fil des générations, on essaye d'autres croisements, parfois plus audacieux et on finit par s'améliorer.

Hérica Ravel

Les Pies de Morinda